

Chapitre 10 : La réalité

Par Blax

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

"Où suis-je ?" Cette question me taraudait depuis si longtemps. Après que j'ai vu cet homme me faire un signe, je m'étais réveillé ici, dans une zone sombre où ne résonnait aucun bruit, où il n'y avait aucune présence. Je me sentais oppressé, comme si les ombres elles-mêmes se resserraient autour de moi.

Puis, soudain, je trouvai deux cordes : l'une blanche et l'autre noire. La corde noire semblait absorber la blanche ou, plutôt, la copier. En plus de sa couleur sombre, elle se teintait de reflets blancs, comme si elle luttait pour se fondre en elle. Intrigué, je m'approchai des cordes. Plus je m'avançais, plus je distinguais d'autres cordes, une violette et une noire, qui tournaient lentement autour des premières, comme en attente d'un moment où elles seraient acceptées, intégrées.

Alors que je tendais la main vers elles, un cri strident brisa le silence. Je levai les yeux et aperçus un aigle planant au-dessus de moi. Lentement, il descendit, jusqu'à ce qu'il soit à ma hauteur. Sa taille imposante me coupa le souffle ; l'aigle faisait bien quelques centimètres de plus que moi. Juste avant que je ne puisse lui demander où je me trouvais, une hirondelle se posa doucement sur ma tête, frottant sa tête contre moi comme si elle cherchait de l'affection. Elle avait une douceur étrange, un rappel de quelque chose d'important, mais enfoui.

Bientôt, un corbeau atterrit sur mon épaule gauche. Je le regardai, curieux, mais il me picora le visage, comme pour tester ma résistance. Voyant que je ne réagissais pas, il détourna la tête, fier et distant. Soudain, je sentis un frôlement au niveau de ma jambe et découvris un chat noir me fixant de ses yeux énigmatiques. Il sauta avec agilité sur mon épaule droite et frotta sa tête contre la mienne, se mettant à ronronner doucement.

Amusé par la scène, je caressai les animaux un à un. Le corbeau poussa doucement mon épaule gauche, insistant pour que je le câline, tandis que l'hirondelle roucoulait joyeusement.

Mais l'aigle, imposant et grave, brisa l'instant de douceur d'un cri puissant. L'hirondelle s'envola et se percha sur sa tête tandis que le chat et le corbeau regardaient l'aigle avec sérieux. Sentant que la "fête" était terminée, je pris mon courage à deux mains et posai la question qui me brûlait les lèvres : "Où suis-je ?"

En réponse, l'aigle désigna une zone blanche qui se répandait peu à peu, envahissant l'obscurité autour de moi. Un frisson me parcourut.

"Ne commence-t-il pas à faire froid ici ?" demandai-je, plus à moi-même qu'à eux. Comme si mes paroles éveillaient quelque chose, la température baissa brutalement, et je sentis plus que du froid. Quelque chose d'inquiétant... oppressant.

"La mort ?" murmurai-je, incrédule. "Est-ce possible ?"

L'aigle fixa la zone blanche d'un regard pénétrant, et l'hirondelle vint se poser à ses côtés. En un instant, l'aigle fondit vers la zone blanche, suivi de l'hirondelle, tandis que le chat et le corbeau les regardaient partir, l'air inquiet.

Lorsque les oiseaux atteignirent la zone blanche, une explosion retentit, et je me sentis aspiré, emporté dans un tourbillon de sensations. La dernière chose dont je me souviens, c'est le cri de l'aigle, résonnant dans le vide.

Pendant qu'Aiden était emporté, personne ne remarqua que la corde noire et blanche commençait à se couvrir de givre.

Mais de quoi s'agissait-il ?

Je me réveillai en sursaut. En posant ma main sur mon visage pour reprendre mon souffle, je remarquai que, plutôt que d'être chaud, mon souffle était glacé. Ce phénomène étrange disparut en un instant, ne laissant aucune trace.

"Un cauchemar ?"

Une voix me répondit, me faisant sursauter de nouveau. J'essayai de me redresser pour me mettre en garde, mais une douleur vive dans le bas de mon abdomen me força à rester assis.

"Ne bouge pas. Tu es blessé."

"Pourquoi... pourquoi nous avoir sauvés ?"

"Tu veux dire que Ciri ne t'a rien dit sur moi ?"

"Non."

La silhouette s'approcha et retira sa capuche, révélant un visage aux traits marqués par les combats et le temps. Ses yeux jaunes, perçants et presque inhumains, brillaient sous une chevelure blanche attachée en queue-de-cheval, avec quelques mèches libres qui accentuaient son air sauvage. Son visage portait les signes d'une vie dure, mais il émanait aussi une sagesse calme et profonde. C'était bien Geralt de Riv, le Loup Blanc, tel que Ciri me l'avait décrit.

Mes yeux s'écarquillèrent alors que je le reconnaissais, même si sa présence dégageait quelque chose de plus imposant en vrai.

"Geralt ?"

Il hocha la tête, esquissant un sourire en coin. "On dirait que tu me connais."

"Oui... Ciri m'a parlé d'un homme aux cheveux blancs. Elle a dit que tu étais son destin."

Il eut un sourire léger, à la fois tendre et triste. "Ce n'est pas 'était'. C'est toujours le cas."

Il me regarda un instant avant de demander : "Comment te sens-tu ?"

"J'ai mal... mais je survivrai."

Il me fixa, un éclat amusé dans les yeux. "C'est bon signe. Mieux que de l'avoir, elle, qui bave sur moi."

Je tournai la tête et vis Ciri endormie, sa tête posée sur mon épaule, une fine ligne de bave s'échappant de ses lèvres.

"Typique de Ciri," murmurai-je, un sourire attendri aux lèvres.

Geralt sourit à son tour. "On dirait que vous vous entendez bien. Peut-être as-tu des histoires à me raconter sur elle ?" Sa voix était hésitante, mais on sentait une vraie curiosité dans ses mots. Je m'attendais à rencontrer un Geralt distant, mais il était là, simple, le même Geralt dont Ciri m'avait parlé, qui s'inquiétait pour elle avant tout.

Alors, je lui racontai l'enfance de Ciri, notre première rencontre, et tous ces moments partagés avec elle.

Après un long silence, il m'observa, son regard devenu plus sérieux. "Aiden... où veux-tu aller maintenant ?"

"Quoi ?"

"Elle n'est plus une princesse, tu sais. Elle est simplement... Ciri."

Je baissai les yeux vers elle, la serrant un peu plus fort. "Je comprends ce que tu veux dire, mais je ne crois pas pouvoir la laisser."

Geralt hocha la tête, et un sourire rare traversa son visage. Il me fixa un instant, comme pour évaluer quelque chose en moi. D'une voix plus douce, je dis alors : "S'il te plaît... apprend-moi à me battre."

Son visage s'assombrit légèrement, ses yeux prenant un éclat plus intense. "Ce n'est pas aussi simple. Seuls les sorceleurs de l'École du..."

Je l'interrompis, plus déterminé que jamais. "S'il te plaît... fais de moi un sorceleur de l'École du Loup."

Son regard devint perçant, presque intimidant, et il répondit d'une voix grave. "Tu sais ce que tu demandes ?"

"Une douleur insoutenable à cause des potions. Une vie de solitude, d'être craint et considéré comme un monstre..."

Je serrai les poings, fixant mon regard dans le sien. "Je sais que je ne comprendrai jamais pleinement, mais j'ai besoin d'une force au-delà de celle d'un humain. Devenir loup-garou ? Je perdrais la raison. Mage ? Je doute même d'en avoir le potentiel. Servir un roi ? J'ai déjà servi une reine, et cela m'a suffi. S'il te plaît, je veux seulement être assez fort pour protéger ceux qui comptent pour moi."

Geralt me regarda longuement, comme s'il essayait de percer mes intentions, de sonder la profondeur de ma détermination. Il détourna un instant le regard, son visage prenant une expression pensive, comme si des souvenirs enfouis revenaient à lui. Après un silence qui me parut interminable, il finit par parler.

"Nous verrons en chemin. Je vais te tester, et si tu n'es pas à la hauteur, n'ose même pas mentionner l'Épreuve des Herbes. Compris ?"

"Oui."

"Bien. Maintenant, repose-toi. Demain, un long voyage nous attend."

Je me rallongeai, tenant Ciri un peu plus fort contre moi.

Alors que le garçon s'endormait, Geralt ferma les yeux et plongea dans une méditation familière, troublée par de nouvelles pensées. Quelque chose chez Aiden l'intriguait, une force étrange, presque indéfinissable. Était-ce une promesse de potentiel ou un simple éclat de naïveté ?

Il soupira, se concentrant pour atteindre la tranquillité de son esprit. Mais la question le hantait toujours.

"Un diamant brut, peut-être..." murmura-t-il pour lui-même. Mais pouvait-il vraiment guider Aiden vers une destinée aussi redoutable ?



Il laissa le silence remplir ses pensées, les apaisant peu à peu, jusqu'à ce qu'il atteigne la méditation complète.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés